

HYPO-HYPERACTIVITÉ, AUTISME ET MÉTAUX LOURDS

Les troubles du métabolisme et du comportement sont étroitement liés à l'intoxication par des métaux traces toxiques ou par des xénobiotiques. Des études montrent que ces toxiques génèrent des perturbations biochimiques pouvant entraîner une multitude de symptômes physiques et/ou psychiques chez les enfants, avec une répercussion à l'adolescence puis dans leur vie d'adulte.

Les diverses pathologies neurodégénératives et comportementales, telles que l'hyperactivité ou l'autisme, sont, d'après les travaux du professeur Boyd Haley, spécialiste en toxicologie, des maladies créées par l'homme.

L'hypo et l'hyperactivité (Thada)

Ces troubles du comportement sont de plus en plus répandus.

Les enfants hyperactifs se reconnaissent à leur énergie débordante, à leur agitation. Ils sont sujets à des crises de colère prolongées et régulières, ainsi qu'à une nervosité à fleur de peau. Ils ont un seuil très bas à la frustration, une mauvaise image d'eux-mêmes et, souvent,

des tendances à la dépression et de grandes difficultés scolaires, avec dyslexie. Ils sont aussi peu structurés et ont tendance à repousser au lendemain leurs tâches quotidiennes. Tout cela les empêche de travailler sereinement et régulièrement.

Certains enfants ayant une intelligence supérieure manifestent cependant un déficit d'attention, voire un manque de concentration, parfois responsable d'échec scolaire, sans pour autant être hyperactifs.

D'autres sont déprimés et hypo-actifs. Particulièrement calmes et lents, ils souffrent de troubles de l'attention, sont sujets à de grandes fatigues et peuvent rencontrer des problèmes scolaires.

D'autres encore sont atteints de toute la panoplie des syndromes autistiques, avec ou sans langage. Il s'agit de troubles envahissants du développement (TED) pouvant affecter la communication orale et/ou non verbale, les interactions sociales et restreindre les centres d'intérêt. Ces enfants ou adultes sont « absents », dans leur monde, et présentent une certaine indifférence face à diverses stimulations. Certains ont des difficultés de concentration et sont agités, ne pouvant rester assis ou se focaliser sur une action que pendant très peu de temps.

Ces diverses manifestations se déclarent chez les enfants, particulièrement chez les garçons de moins de trois ans.

7808F206

7857F206

EMELYS
LA BIEN-ÊTRE

Etre bio c'est bien,
être bio et confortable
c'est encore mieux

Découvrez la ligne bio d'Emelys sur noctea.com

Emelys, noctea : 02 54 07 94 26

bio
100% naturel
100ml

LA BOISSON ÉNERGÉTIQUE
BIOLOGIQUE

Testez la puissance de la nature

- Combinée ginseng naturel, de la limonade bio et de la caféine naturelle, pour un goût fruité, rafraîchissant et unique
- Rafraîchie et revitalisée toute la journée
- 100% Naturel
- Sans additifs chimiques

Distribué par **GOJI FRANCE HIMALAYA**
Tél : (33)06.18.24.48.43
Fax : (33)04.42.43.44.63
Mail : gojifrancehimalaya@neuf.fr
www.myebio.at

Booste ton corps avec
de l'énergie propre.

C'est tout leur développement qui, durant toute leur vie, s'en trouve fortement perturbé avec risque de créer des individus marginalisés, au bagage scolaire insuffisant. Ces symptômes passant souvent inaperçus jusqu'à la scolarité, il est rare qu'un de ces enfants termine facilement une formation scolaire et universitaire. Il s'en suit des jeunes adultes perturbés, impatientes, certains en rupture sociale, d'autres violents, voire délinquants, et pour d'autres atteints de troubles psychologiques et psychiatriques comme la schizophrénie, l'anorexie ou la boulimie.

Le changement hormonal lié à la puberté chez les filles, qui, jusque-là, étaient protégées par les œstrogènes, les rend vulnérables et rattrape l'écart avec les pathologies observées chez les garçons.

Il est difficile de vivre avec un enfant hyperactif, présentant souvent des traits autistiques (on reconnaîtra chez nombre d'entre eux des manies, des gestes répétitifs et une hostilité au moindre changement d'habitude); en outre, les proches (parents, amis, voisins ou maîtresses d'école) font souvent preuve d'incompréhension et d'intolérance car démunis face aux problèmes engendrés.

A cause de ces divers dérèglements, ces enfants et ces adultes souffrent aussi bien de diverses maladies ORL, intestinales... que de problèmes de comportement ou de troubles neurologiques dont les familles recherchent désespérément l'origine.

L'autisme explose

Alors que le nombre de vaccins augmente, le taux d'autisme explose : devons-nous faire un lien ? Aujourd'hui 1 enfant sur 80 est touché à différents degrés par ce fléau.

Certains auteurs, dont le professeur Andrew Wakefield, de l'école de médecine de Londres, émettent l'hypothèse que le virus de la rougeole issu des vaccins peut perturber la maturation du système immunitaire intestinal chez l'enfant. Ce processus inflammatoire génère des infections dans l'intestin, particulièrement chez les hyperactifs, autistes et épileptiques. Les nœuds lymphatiques de l'intestin deviennent considérablement œdémateux. Les cellules immunitaires s'infiltrèrent alors dans l'intestin. Or la surface des villosités intestinales est tapissée d'enzymes qui digèrent notre nourriture. Si ces enzymes ne fonctionnent pas correctement, comme c'est le cas ici, il y a inflammation intestinale chronique, porte ouverte à la dysbiose (déséquilibre de la flore intestinale pouvant entraîner



Les enfants autistes sont « absents », dans leur monde, et présentent une certaine indifférence face à diverses stimulations. Photo © Michael Lorenzo.

une baisse du système immunitaire et en conséquence une duplication des virus, virus dormant dans nos cellules).

Certaines molécules, non digérées et mal découpées par le système enzymatique, peuvent franchir la paroi intestinale pour se retrouver dans le flux sanguin. En présence d'une inflammation de la microglie (cellules impliquées dans la défense immunitaire du système nerveux) celles-ci pourront franchir la barrière hémato-encéphalique. Ces molécules auront alors un effet neurotoxique dans le cerveau.

Les molécules comme celles dérivées du gluten ou des produits laitiers, telles que la caséine, ont des effets semblables à la morphine : des effets opioïdes très puissants qui agissent sur le développement du cerveau chez l'enfant et sur son bon fonctionnement chez l'adulte. Le professeur Karl L. Reichelt, de l'hôpital d'Oslo, en Norvège, a démontré, par des études réalisées sur des milliers d'enfants et d'adultes, en s'appuyant sur l'analyse de peptides dans l'urine – la peptidurie –, le rôle de ces peptides opioïdes et les troubles qu'ils engendrent : lorsque les protéines des céréales et du lait ne sont pas complètement dégradées par notre système enzymatique, elles se transforment en peptides opioïdes (ceux-ci possèdent des séquences d'acides aminés qui miment chimiquement l'opium, avec des propriétés équivalentes). (2)

Le professeur Gillberg, de l'université de Göteborg, en Suède, et de Glasgow et Londres, au Royaume-Uni, démontra que ces peptides opioïdes étaient présents dans le fluide cérébrospinal des enfants autistes. Dès 1986, le professeur

Reichelt rapporta des cas de guérison ou de forte amélioration parmi les enfants autistes traités par l'éviction de gluten et de caséine.

Le professeur Lucarelli, de l'université La Sapienza à Rome, trouva des niveaux élevés d'anticorps IgA et IgG produits par l'ingestion de caséine chez les patients autistes (réaction d'intolérance et d'hyper-sensibilité). (3) A la suite d'une période de trois semaines pendant laquelle les aliments allergisants furent éliminés, il fut enregistré une amélioration notable des symptômes comportementaux.

En dix ans, le professeur Shattock, de l'université de Sunderland, au Royaume-Uni, a examiné les profils urinaires de presque 1 500 autistes. La concentration et le type de peptides exogènes rencontrés dans leurs urines variaient de manière prévisible selon le type et la gravité de la symptomatologie.

Bien évidemment, l'accumulation de toxines cause une putréfaction intestinale qui donne lieu à une vraie « fosse sceptique » ! Ce dérèglement de l'écosystème des bonnes bactéries favorise le développement de levures, moisissures, entérocoques, bactéries anaérobiques, qui vont se loger dans les divers organes cibles et qui ne permettent plus la bonne transformation des aliments et leur absorption. Cette modification majeure du métabolisme finira par faire défaut à la synthèse des vitamines avec, pour conséquence, l'effondrement de notre défense immunitaire, porte ouverte à de multiples maladies chroniques graves.

Le trio mercure, plomb, cadmium

Les métaux traces de ce trio, toujours toxiques, prompts à se combiner avec les composés organiques soufrés de notre corps via l'air, l'eau ou l'alimentation, peuvent engendrer de graves troubles, y compris au niveau cérébral. D'après le professeur André Picot, expert européen en toxicologie et toxicochimiste au CNRS, ces trois éléments chimiques sont considérés comme uniquement toxiques. La deuxième propriété très néfaste de ces trois métaux est leur capacité à s'accumuler dans la chaîne alimentaire.

Le mercure

Chez l'homme, l'apport de mercure par l'alimentation est majoritairement (au moins 90 %) sous forme de cation méthylmercure (CH₃-Hg⁺), fourni pour l'essentiel par les produits marins (travaux du professeur Rabache, du Cnam).

De par sa liposolubilité, le cation méthylmercure va pénétrer très facilement

dans l'organisme par la voie intestinale (95 à 100 %) puis se répartir dans le sang et rapidement se localiser dans le système nerveux tant central que périphérique. Si pratiquement toutes les formes du mercure sont dangereuses pour la santé, leur toxicité varie considérablement selon l'espèce en cause. Grâce à sa solubilité dans les lipides, le mercure métallique (Hg₀), comme celui des amalgames dentaires, va se concentrer dans le système nerveux, surtout au niveau du cerveau, entraînant un processus inflammatoire de type encéphalite. Sa lipophilie va aussi lui permettre de traverser la barrière hémato-encéphalique, protectrice du système nerveux central, ainsi que le placenta qui, chez la femme gestante, assure l'alimentation sanguine, dans un premier temps de l'embryon puis du fœtus. Peuvent suivre des perturbations du développement de l'embryon, entraînant soit une fausse couche, soit l'apparition, chez le futur bébé, de malformations (absence de membres...) (travaux de Marie Grosman et Stappan Skerfving (4)).

Le mercure, très complexe, a des effets plus dangereux pour nos cellules. Les organites cellulaires (ribosomes, mitochondries, corps de Golgi) fabriquent ou assemblent en permanence des substances essentielles (principalement des protéines), et leur acheminement d'un organe à l'autre à l'intérieur de la cellule est assuré par un réseau de tubulines, ou cytosquelette : Boyd Haley a montré qu'une intoxication au mercure empêchait la constitution de ce réseau de transport.

Lors d'essais en laboratoire, il a été constaté qu'un animal respirant des



Le mercure métallique, comme celui des amalgames dentaires, va se concentrer dans le système nerveux, surtout au niveau du cerveau. Photo © Estelle Vereeck.

vapeurs de mercure perdait des tubulines. On constate dans la maladie d'Alzheimer la même destruction des tubulines. Dans l'autisme et certains types d'hyperactivité, elles ne se développent même pas...

Le mercure, quelle que soit sa source (vaccin, dentisterie...), va avoir une action

de dépression du système immunitaire. C'est un toxique particulier en ce sens qu'on ne le trouve pas dans les liquides biologiques. Une fois qu'il a pénétré dans l'organisme, au bout de trois mois, il peut traverser toutes les membranes du corps et se cacher dans les tissus. Il se diffuse et peut même s'incruster dans le cerveau.

La toxicité du mercure est augmentée en présence d'autres métaux comme le plomb, l'aluminium, le cadmium, ou en présence d'antibiotiques, de lait...

La toxicité du mercure entraîne un dérèglement d'une enzyme, la MMP (matrix metalloproteinase), qui dégrade alors la matrice extracellulaire et les tissus conjonctifs, et « digère » le collagène. Dans les cancers, elle aggrave les métastases. Son activation va également provoquer une hyperperméabilité intestinale (maladie de Crohn...). Elle est augmentée dans les cas de cancers de l'ovaire et de

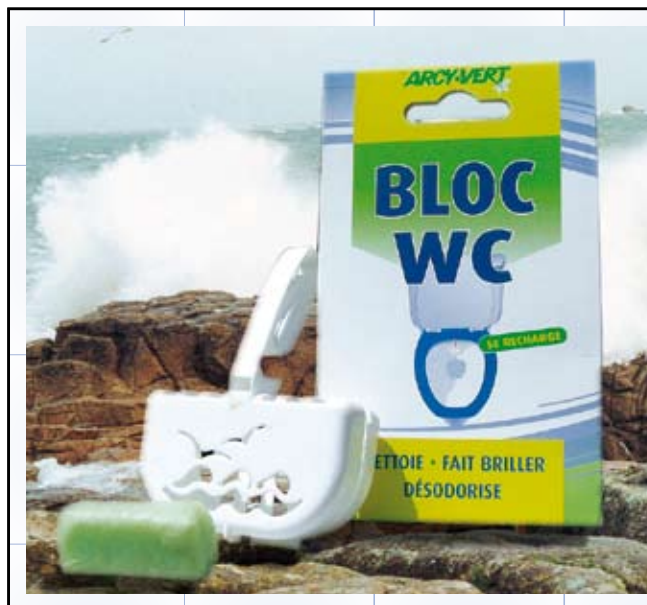
LA MALADIE D'ALZHEIMER

Cette maladie neurodégénérative du tissu cérébral entraîne la perte progressive et irréversible des fonctions mentales, notamment de la mémoire.

S'il s'agit d'une maladie d'étiologie inconnue, il est aujourd'hui largement accepté qu'elle ne soit pas directement génétiquement héritée, mais que des vecteurs externes comme l'exposition à des toxiques ou une infection doivent être impliqués pour que la maladie progresse dans des conditions cliniquement observables.

Le résultat est un affaiblissement du fonctionnement cellulaire et, quand une cellule s'affaiblit, elle accumule les erreurs, les malformations. C'est ce que l'on peut observer, par exemple, dans les lésions typiques de la maladie d'Alzheimer, la sclérose en plaques, la sclérose latérale. Ce sont des maladies dégénératives à composante immunitaire, c'est-à-dire présentant une activité perturbée de la synthèse protéique de certaines cellules immunitaires, notamment les cellules microgliales, qui cause la précipitation de ces protéines en plaques dites de neurodégénérescence. (Travaux du professeur Serge Rivest, du Centre de recherche en endocrinologie moléculaire et oncologique et génomique humaine de Montréal, au Canada.)

6897F193



**Nettoie • fait briller
désodorise**

BLOC-WC

Le **BLOC-WC** d'Arcy-Vert, "au contact de l'eau"
- dissout les sels uriques et les matières,
- nettoie la cuvette, fait briller,

- évite les dépôts dans les canalisations,
- améliore l'activité bactérienne de la fosse septique.

D'ARCY
INTERNATIONAL

2, esplanade de l'Europe
Centre National d'Affaires - 64600 ANGLET

Tél. 05 59 59 55 61

www.arcy-vert.fr

E-mail : contact@arcy-vert.fr

SylviaSlim

LA NOUVELLE FAÇON DE MINCIR

Déstockage des graisses & Action ventre plat

Le Rebaudioside A est un composant de la stévia au pouvoir sucrant 300 fois supérieur à celui du sucre. Cet édulcorant naturel remplace le sucre sans aucune calorie. Alors l'organisme puise dans ses réserves de graisses pour produire son énergie. Ce déstockage est la clé de l'amincissement. Grâce à un procédé innovant exclusif, SylviaSlim est élaboré par vitro-inclusion de ce Rebaudioside A dans une matrice d'inuline qui a un effet « ventre plat » affinant la silhouette.

Médaille d'argent au Salon International de l'Innovation de Genève. Avril 2010

PHYIOFORM

En vente dans les magasins de produits naturels et diététiques
Liste des points de vente sur demande : 04 11 91 61 48

6590F187

Terre de Lys®
Spécialiste depuis 20 ans en pollutions électro-magnétiques

ONDES WI-FI... PROTÉGEZ-VOUS !

- TV
- PC
- GSM
- WI-FI
- HAUTE TENSION
- ANTENNES

Des solutions existent contactez-nous :

TDL - Le Manoir - 80290 DIGEON
Tél. : 03 22 38 01 14 - Email : terdelys@wanadoo.fr

la prostate, maladie d'Alzheimer, sclérose en plaques, anévrisme de l'aorte abdominale... (travaux de Boyd Haley).

Le plomb

Ses composés liquides sont extrêmement volatils et pénètrent facilement dans l'organisme par la voie respiratoire mais aussi par la peau. Très liposolubles, ils passent immédiatement dans le sang et, par leur capacité de bioaccumulation, vont, dans un premier temps, se stocker dans le foie. Le plomb peut ensuite se répartir dans tout l'organisme, se stocker de préférence dans le cerveau où il entraînera des processus inflammatoires très graves pouvant aboutir à une encéphalite parfois mortelle.

Le plomb est un toxique cumulatif. Son intoxication à long terme est le saturnisme, dont une manifestation aiguë est la colique de plomb, engendrant une crise abdominale très douloureuse. Il agit préférentiellement sur le système nerveux (central et périphérique), les reins et la moelle osseuse. Son action neurotoxique se traduit par une encéphalopathie convulsivante (maux de tête violents, hallucinations, crises convulsives...) pouvant aboutir à un coma mortel. En cas d'intoxication sévère, on peut observer des troubles neurocomportementaux et une détérioration intellectuelle. Le système nerveux des enfants (surtout entre l'âge de un et trois ans) est particulièrement exposé à l'action du plomb (consommation de peinture à base de céruse dans les bâtiments anciens).

Le mercure et le plomb bloquent la fabrication des porphyrines (éléments de la synthèse de l'hème, un des constituants principaux de l'hémoglobine) : les globules rouges qui contiennent moins de porphyrines voient diminuer leur capacité de transporter l'oxygène et donc diminuent la production d'énergie.

Notre organisme n'a pas été programmé pour traiter le plomb et le mercure. Et encore moins la synergie des deux ; il n'existe nulle part dans notre métabolisme une place pour ces toxiques. On n'a pour eux aucune voie de traitement ni d'élimination ; ce sont donc des intrus qui bloquent notre système cellulaire et enzymatique.

Le cadmium

La majorité du cadmium accumulé par l'homme provient des activités agricoles (apport d'engrais phosphatés riches en cadmium, épandage de boues résiduelles dans les zones maraîchères) mais aussi des activités industrielles (métallurgie du zinc, du plomb...) dans certaines régions (Nord...).

C'est surtout l'apport d'origine alimentaire qui va contribuer majoritairement à l'augmentation du cadmium dans l'organisme. Cette charge pondérale peut être augmentée par les habitudes tabagiques. Chez l'homme, le cadmium s'accumule de préférence dans les reins (30 % de la charge corporelle), puis dans le système osseux.

L'exposition à long terme à de faibles doses (provenant de l'alimentation ou en milieu professionnel) peut entraîner une atteinte rénale (néphrite) pouvant évoluer vers une insuffisance rénale grave. On peut parfois observer des troubles cardiovasculaires liés certainement à l'action hypertensive du cadmium.

Les cancers observés, surtout en milieu professionnel, touchent le tractus respiratoire (poumons, naso-pharynx) et éventuellement la prostate.

La réussite d'un changement alimentaire

Une alimentation et une complémentation réussies passent par des analyses biologiques et biochimiques personnalisées qui révèlent l'éventuelle présence de mercure et les divers dégâts

qui en découlent. Elles se distinguent des analyses traditionnelles, dont les mesures de mercure dans le sang et les urines ne reflètent pas l'intoxication mercurielle. Elles sont de plusieurs types :

- analyse complète du métabolisme : elle analyse le sang, les urines et les selles ;
- analyse de recherche sur les intolérances alimentaires : le Cyto-aliment-test permet de repérer l'aliment incriminé et sa famille ;
- analyse du profil bactériologique : il permet de mettre en évidence le déséquilibre de la flore intestinale entre bonnes et mauvaises bactéries, et reflète l'état de la défense immunitaire de l'individu.

LE CENTRE STÉLIOR

Le nouveau centre Stélior, au cœur de Genève, permettra de diffuser, à plus grande échelle encore, les informations du collège scientifique présidé par le professeur Boyd Haley et les conseils thérapeutiques aux personnes touchées par l'intoxication aux métaux et diverses maladies, ainsi que par des troubles du métabolisme et du comportement.

L'école Stélior forme des thérapeutes



Salle de cours du centre Stélior (Genève).

diplômés reconnus par l'Asca, fondation suisse pour la reconnaissance et le développement des thérapies alternatives et complémentaires, spécialisés en nutrition-détoxicologie. La troisième session débutera dans ses nouveaux locaux début janvier 2011.

Première école de cuisine sans gluten et sans caséine, Stélior est parrainée par Claude Legras, meilleur ouvrier de France, chef du grand restaurant *Le Floris* à Anières (près de Genève).

Stélior
Route d'Hermance, 275
CH-1247 Anières
Suisse
Tél. : 0041 22 751.20.36
ou 0041 22 751.36.36
Mél : elke@hyperactif.net
Site : www.stelior.com



Les molécules dérivées des produits laitiers, telles que la caséine, ont des effets semblables à la morphine qui peuvent perturber le développement du cerveau chez l'enfant.

Ces analyses mettent en évidence l'individualité alimentaire et permettent de cibler un accompagnement d'un apport en micronutriments personnalisé qui va relancer le fonctionnement des émonctoires.

Le premier avantage de cette démarche est de pouvoir renforcer les systèmes internes de défense, anti-infectieux ou antitoxiques, les systèmes d'adaptation aux divers stress, les systèmes de transport et de communication, les systèmes de maintenance et de réparation au niveau de leurs points faibles.

Cette approche nutritionnelle ouvre la voie à une médecine vivante où chacun devient acteur de sa santé par la prévention et par la possibilité de se soigner. Cette idée a émergé il y a plus de trois mille ans en Chine ; elle est prépondé-

rante dans la sagesse orientale où le patient paie son médecin s'il est en bonne santé.

Aucune spécialité ne devrait être pratiquée, de la pédiatrie à la gériatrie, sans se soucier de l'alimentation. Pas même la psychiatrie, puisqu'il est prouvé aujourd'hui que la prévention de la violence peut aussi passer par le changement nutritionnel.



Elke Arod.
Nutri-diététicienne détoxicologue,
présidente de l'association Stélior.

1. Boyd Haley, chercheur en toxicologie à l'université du Kentucky, aux Etats-Unis, fondateur et directeur exécutif de la Test foundation, dans le Kentucky, est spécialiste de l'autisme et de la maladie d'Alzheimer.
2. Reichelt KL, Scott H, Knivsberg Am et al, « Childhood Autism : a Group of Hyperpeptidergic Disorders. Possible Etiology and Tentative Treatment. In : Nyberg E, Brantl V (eds) Beta-Casomorphins and Related Peptides. Uppsala, Sweden : Fyris-Trick AB, 163-172,1990.
3. Lucarelli, A. Pelliccia, T. Frediani, « Allergie alimentaire et système nerveux central ».
4. Grosman M. et Skerfving S. (effets clastogènes du méthylmercure : anomalies chromosomiques, notamment la trisomie 21), 1974 ; Déflora, 1994.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Sur l'hyperactivité : www.hyperactif.net
- Sur l'intolérance au gluten : www.intolerancegluten.com
- Sur la cuisine sans gluten : www.sansgluten.org

AUTISME ET VACCINATION

L'autisme est devenu la nouvelle épidémie du siècle mais les pouvoirs publics prétendent que son origine est génétique. L'idée d'associer autisme et vaccins demeure encore impopulaire ; cependant cette hypothèse gagne du terrain car environ la moitié des parents d'autiste signalent que le comportement de leur enfant a changé tout de suite après la vaccination. L'auteur a mené une enquête complète auprès de nombreux médecins, virologistes et immunologistes internationaux.

De Sylvie Simon, Guy Trédaniel éditeur.

PRATIKADENT

Ce livre traite, entre autres toxiques employés en dentisterie, des amalgames, des précautions à prendre lors de leur dépose, du choix du matériau alternatif, choix important pour préserver la vitalité de la dent.

De Estelle Vereeck, éd. Luigi Castelli.

